

# La GAZETTE

De la **Mission  
Locale**

## **ÉDITO**

Mona BOUNEB & Nadège BRUN

## **L'animation périscolaire**

- Zoom sur la Direction de l'Education de la Ville de Besançon

*Une collaboration gagnante*

- Océane :

*Le Parcours d'une jeune*

## **Délice d'Indochine**

*Un partenariat à l'honneur*

## **Les ateliers culture / sport en Garantie Jeunes**

*Actu de la MiLo*

## **Clairs-Soleils**

*Actu permanence*

*Focus sur la MJC*

## **Mona BOUNEB & Nadège BRUN**

*Quiz Présentations*

**"Il faut pouvoir rêver pour trouver sa voie"** Boris Cyrulnik (neuro-psychiatre).

Trouver sa voie. C'est la question centrale que se posent les jeunes lorsqu'ils franchissent la porte de la Mission Locale. C'est également le cœur de métier des conseillers qui les accompagnent.

Quels sont les moyens mis en œuvre auprès des jeunes pour trouver leur voie : entretiens, ateliers, travail d'orientation, stages, rencontres avec des professionnels...

Et comment développer cette capacité à pouvoir rêver ? Comment faire en sorte de l'exprimer ?

Des méthodes moins conventionnelles sont mises en place à la Mission Locale telles que des ateliers liés à la culture ou au sport, du bénévolat lors de festivals, ou encore des visites atypiques comme celle de la Rodia récemment (cf photo ci-dessous).



*Jeudi 23 mai, 9 jeunes de la Mission Locale ont été accueillis à La Rodia par Philippe Angelot, en charge de l'action culturelle et artistique. Ils ont eu l'occasion de visiter les coulisses de cette salle de musiques actuelles, tout en découvrant les différents métiers qui se cachent derrière un concert. Une expérience appréciée qui pourra être renouvelée.*

Pour les jeunes, ces actions sont de véritables moyens de rencontrer des professionnels qui ont trouvé leur voie et qui la vivent avec passion, pour qui le métier exercé aujourd'hui est un rêve d'autrefois accompli. Des professionnels pour qui "ça va comme un samedi, même le lundi" (titre du dernier livre de Jean-Luc Hudry).

Voilà une transition toute trouvée pour remercier toutes les personnes présentes lors de notre assemblée générale et qui auront peut-être la chance de partager un moment fort en optimisme avec la conférence "l'optimisme pratique au quotidien" 4 décisions qui changent la vie de Jean-Luc HUDRY.

*Nous vous remercions pour votre lecture !*



Mona BOUNEB,  
Conseillère



Nadège BRUN,  
Conseillère



---

Journal réalisé par la Mission Locale du Bassin d'Emploi de Besançon - Numéro 2 - Juin 2019  
Impression : ESTIMPRIM  
Responsable de la rédaction : Thierry GRANDMOTTET, Directeur de la Mission Locale  
thierry.grandmottet@milobfc.fr

Rejoignez-nous  
@missionlocalebesancon



 Mission Locale du Bassin d'Emploi de Besançon  
10 C rue Midol - 25044 Besançon  
03 81 85 85 85 - milobassinemploibesancon@milobfc.fr  
www.missionlocale-besancon.org

# L'ANIMATION PÉRISCOLAIRE

## Zoom sur la Direction de l'Éducation de la Ville de Besançon



La Direction de l'Éducation de la Ville de Besançon se compose de près de 800 agents municipaux qui œuvrent quotidiennement pour le bien-être et l'éducation des enfants. Parmi ses 800 agents, certains travaillent au siège sur des postes administratifs et de gestion, d'autres sont ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles), agents d'entretien, agents navette, animateurs périscolaires ou serveurs ou bien encore cuisiniers au sein de la cuisine municipale les P'tits plats.

Le service Ressources (composé d'un chef de service, Mme Marie-France Lasibille, de 4 chargés de gestion RH et d'une assistante administrative), accompagne les services de la direction pour recruter les agents temporaires, gérer leur contrat et les remplacements.

Au sein de la Direction de l'Éducation, l'organisation des services périscolaires s'articule autour de 4 secteurs (nord/est/ouest/centre) et le personnel se compose comme suit, une chef de service (Mme Caroline Fleury), 4 coordonnateurs gérant chacun un secteur et les directeurs correspondant à ce secteur. 21 directeurs multi-

sites gèrent chacun plusieurs écoles, aidés dans chacune d'elle par un animateur référent et par de nombreux animateurs périscolaires.

L'ensemble de ces professionnels fait en sorte de procurer des temps d'accueil périscolaire de qualité dans les 67 écoles de Besançon. Ces temps sont répartis entre :

- l'accueil matinal des enfants, principalement basé sur un temps calme avant que les enfants entrent en classe
- l'accueil du midi, basé sur la prise des repas avec une activité proposée en amont ou en aval du repas
- l'accueil de l'après-midi, après le temps scolaire basé sur des activités ludiques, sportives ou culturelles



@ Ville de Besançon

En moyenne, sur les 9 000 enfants scolarisés en maternelle et en élémentaire à Besançon, près de 900 fréquentent l'accueil du matin, 4 000 l'accueil du midi et un peu moins de 3 000 l'accueil de l'après-midi. Pour répondre à ces besoins, des recrutements d'animateurs périscolaires ont lieu de manière assez régulière dans l'année.

### Comment devenir animateur périscolaire ?

Pour devenir animateur périscolaire, il faut être majeur, avoir le BAFA ou une équivalence du BAFA <sup>(1)</sup> et être disponible pour l'obtention d'un poste fixe dans les écoles. Toutefois, en cas d'indisponibilité, la Direction de l'Éducation peut proposer des postes d'animateurs remplaçants.

### A savoir...

Les accueils périscolaires du midi et du soir relèvent des accueils de loisirs dans le cadre de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP). A ce titre, les effectifs se répartissent en pourcentage de personnels qualifiés (définis par décret), de personnels en cours de formation et de personnels non qualifiés. La Direction de l'Éducation dispose d'un plan de formation permettant à certains personnels d'obtenir leur BAFA en leur finançant intégralement la formation. A noter que le diplôme est ensuite réutilisable chez un autre employeur.

## *Comment se passent les recrutements d'animateurs périscolaires ?*

En termes de recrutement, la Direction de l'Éducation cherchera en entretien à déterminer la motivation du candidat et sa connaissance du public par le biais de questions de mises en situations professionnelles. La qualification du candidat et son expérience ou non avec le public sont également évoquées. Néanmoins, c'est surtout en termes de savoir-être que les candidats sont évalués. En effet, l'assiduité, la notion d'engagement, d'esprit d'équipe, de sens des responsabilités, sont des qualités indispensables pour les futurs professionnels.

### *A savoir...*

*Sur les 700 candidatures reçues en 2018 par la Direction de l'Éducation, 470 entretiens ont été réalisés et 366 personnes ont été retenues. Pour candidater : [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr), onglet Mairie de Besançon puis La Ville Recrute.*

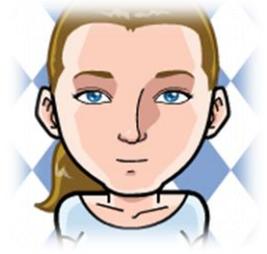
## *Et qu'en est-il du partenariat Direction de l'Éducation – Mission Locale ?*

Suite à une enquête réalisée par la Direction de l'Éducation en septembre 2017, près de 48% des recrutements d'animateurs périscolaires correspondaient à la tranche d'âge des 18/25 ans, public largement représenté à la Mission Locale.

En plus d'accompagner chaque année de nombreux jeunes dans leurs démarches d'accès à l'emploi sur les postes d'animateurs périscolaires, la Mission Locale développe également des partenariats avec d'autres acteurs du bassin d'emploi de Besançon (CCAS, CAGB, entreprises privées, associations locales, ...).



# LE PARCOURS D'UNE JEUNE



*Océane, en contrat d'animatrice périscolaire à la Ville de Besançon depuis le 01/09/2018 nous raconte son parcours :*

## *Quel est votre parcours jusque là ?*

« J'ai arrêté ma scolarité en 3<sup>e</sup> puis j'ai fait un apprentissage pendant 6 mois en vente mais les cours me plaisaient pas, alors j'ai arrêté. Je suis venue après à la Mission Locale car je connaissais déjà grâce à mon grand frère. J'ai pu repartir sur une remise à niveau et ensuite ma conseillère m'a parlé de la Garantie Jeunes (GJ) et j'ai voulu essayer ! Ça m'a permis d'avoir de l'expérience grâce aux stages et là je vois que c'est plus du tout pareil. La GJ m'a permis de me sentir moins isolée, de rencontrer des gens, d'avoir des rendez-vous, un rythme. Un suivi régulier permet aux jeunes d'être plus stables et d'occuper leurs journées. J'ai pu trouver un travail, être un peu plus sérieuse et avoir quelque chose de stable pendant un an. Maintenant que je suis embauchée, j'avance dans la vie. Ça m'a permis de mettre de l'argent de coté pour plus tard et finir mon dossier de permis que j'avais commencé depuis deux ans. Aujourd'hui, ça me permet de pouvoir m'engager pour le passer ».

## *Comment s'est passé le démarrage de votre contrat de travail ?*

« J'ai été remplaçante pendant environ 2 semaines dans certaines écoles puis j'ai eu un poste fixe dans une école attitrée ».

## *Selon vous, quels sont les avantages de ce poste ?*

« Ça m'a permis de passer le BAFA car je voulais le faire depuis longtemps et je ne pouvais pas forcément avoir les moyens. La Mairie m'a financé mes trois stages et je vais bientôt commencer le troisième. Je suis vraiment contente car je vais bientôt obtenir enfin mon BAFA !

Avant, je faisais de la garde à domicile mais grâce à cette expérience en tant qu'animatrice à la Mairie, aujourd'hui, je me sens plus professionnelle, je réponds à un projet de structure dans le cadre de mon activité qui me professionnalise. On apprend à parler aux enfants et la surveillance auprès d'eux n'est pas la même que dans le cadre privé. Le métier m'intéresse car pour moi c'est important de savoir comment se comporter avec les enfants et c'est aussi intéressant pour plus tard quand on sera parent ».

## *Quelles sont vos projets suite à votre contrat ?*

« Je pense continuer à m'engager sur un autre contrat d'animatrice périscolaire pour l'an prochain et viser une autre école pour apprendre encore plus. J'ai aussi l'idée d'entrer en CAP petite enfance. On verra bien ».

## *Que conseilleriez-vous à des jeunes qui souhaiteraient faire ce métier ?*

« Foncez !! »

L'entretien est simple, les questions portent beaucoup sur la sécurité des enfants. Ça fait presque un an que je suis là bas, et j'y suis bien. Par contre, le métier n'est quand même pas si simple, il ne faut pas croire, car il y a beaucoup de responsabilités. Il faut vraiment avoir les bons gestes et les bonnes paroles avec les enfants, les parents et l'équipe. Le deuxième conseil serait la motivation ! Il y a vraiment beaucoup de choses à voir et à apprendre, il faut tenter si on est motivé ! ».

# UN PARTENAIRE À L'HONNEUR

## "Délice d'Indochine"



Quelques questions à Stanislas RATSAPHOUMY, gérant de "Délice d'Indochine". En tant que nouveau partenaire de la Mission Locale et parrain d'une équipe Garantie Jeunes, M. RATSAPHOUMY a accueilli Luca (cf photo) en stage durant 2 mois.



Photo : Luca, 20 ans, suit le dispositif Garantie Jeunes depuis le 11/02/2019. Son projet : devenir vendeur spécialisé en jeux-vidéos.

*"La Garantie Jeunes m'a permis de découvrir des métiers auxquels je n'aurais pas pensé. Le stage à "Délice d'Indochine" m'apporte des compétences requises pour le métier de vendeur".*

### *Votre activité ?*

"Délice d'Indochine" c'est une activité de traiteur asiatique qui date de 1979, installée au marché couvert des Beaux-arts de Besançon, avec Terroirs et Saveurs (situé à côté), stand de produits de conserverie artisanale. J'ai acheté la société il y a 2 ans. On est passé de 2 à 4 salariés. Le chiffre d'affaire est en constante augmentation depuis 1 an, il est stabilisé aujourd'hui.

### *Votre parcours :*

J'ai grandi à Besançon dans le quartier de Planoise où j'ai fait une partie de ma scolarité. Ensuite je suis parti en école de commerce, avec une année de césure en Angleterre à l'université Nottingham où j'ai eu un Bachelor. Puis je suis revenu ici, j'ai travaillé un an en République Tchèque. J'ai vécu sur Paris où j'ai travaillé en tant que commercial pour le groupe Swatch. J'ai également été cadre commercial dans la grande distribution dans le sud de la France. Et durant toutes les années de mes études j'ai fait plein de jobs pour financer mes études.

## *Comment avez-vous connu la Mission Locale ?*

Par Léo Aguilar qui était bénéficiaire du dispositif Garantie Jeunes et qui a créé sa société La Bodega du Soleil au marché des Beaux-arts. Un jour j'ai eu des problèmes de recrutement et l'avantage avec la Mission Locale c'est que l'on peut "tester" les candidats avant de les embaucher. Et lorsque l'on trouve de bons profils, on peut les garder ou en parler autour de nous.

## *Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le parrainage d'équipe Garantie Jeunes ?*

Moi-même issu de l'immigration et d'un quartier populaire, j'ai été confronté à des portes fermées. J'ai connu les difficultés que rencontrent les jeunes aujourd'hui donc je me suis dit pourquoi ne pas aider son prochain, les jeunes.

## *Votre 1<sup>ère</sup> expérience avec Luca, stagiaire et bénéficiaire de la Garantie Jeunes ?*

J'ai accueilli Luca en stage, ça s'est bien passé. J'ai vu son potentiel pour apprendre des choses. Au début il était un peu timide, c'était sa 1<sup>ère</sup> expérience en vente et avec des produits asiatiques. Aujourd'hui je suis satisfait de cette expérience, il a toujours été ponctuel, il est très motivé. Nous travaillons ensemble les points à améliorer tels que la confiance en soi. C'est le temps qui pourra l'aider, la découverte d'autres entreprises et des autres façons de travailler. Si un jeune est intéressé par l'alternance en vente alimentaire à la rentrée je suis prêt à accueillir une personne motivée et dynamique.



2 rue Claude Goudimel -25000 Besançon - 06 51 27 07 92  
@deliceindochine



*Dispositif d'Etat, accompagnement renforcé, multiplication des expériences en entreprise, allocation mensuelle... Ces termes résument ce qu'est le dispositif de la Garantie Jeunes.*

A la Mission Locale de Besançon, 4 conseillères accompagnent plus de 200 jeunes par an, d'abord en ateliers collectifs puis en individuel. Les ateliers d'une durée de 5 semaines permettent aux jeunes de se réapproprier les codes attendus en entreprise notamment en termes de savoirs-être (ponctualité, assiduité, respect des consignes,...) Pour cela, les conseillères Garantie Jeunes animent des ateliers thématiques et les jeunes bénéficient également d'ateliers spécifiques animés par des partenaires.

Jusqu'à fin 2018, les jeunes bénéficiaient d'un atelier de découverte sur le thème de la culture ou du sport. Ainsi, les jeunes pouvaient profiter, le temps d'une journée ou d'une demi-journée, d'un moment pour pratiquer du canoë-kayak, visiter un musée, faire un match de football ou encore du badminton.

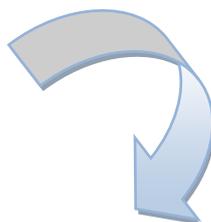
Depuis janvier 2019, l'équipe a souhaité rendre les jeunes directement acteurs de ces ateliers pour ne plus être dans une seule dimension de consommation d'activité. Ainsi, les jeunes entrent dans un processus de création artistique ou de mise en situation sportive avec systématiquement un intervenant extérieur.

Parmi les interventions mises en place ou à venir, on retrouve des ateliers d'écriture avec Lune de Plume ou encore chanson avec Marion Roch, des ateliers de sensibilisation à l'écologie, des ateliers « initiation à la boxe » avec Khedafi Djelkhir en partenariat avec la Ville de Besançon (atelier « boxe » élaboré en collaboration avec Sylvie Rousseau, référente Culture et Loisirs à la Mission Locale), des ateliers dessin avec Florence Robert (aussi conseillère à la Mission Locale) ou encore l'artiste « Georgette », du beat box avec l'association « Buzz en son », mais aussi du spray painting avec l'artiste « Riben 70 ».

Ce fonctionnement permet aux jeunes d'avoir une vision plus large de leurs possibilités en termes de loisirs en étant sensibilisés à des pratiques qu'ils n'auraient peut-être pas eux-mêmes eu l'idée d'expérimenter avant.

Chaque atelier « culture/sport » se base sur un projet collectif : tous les jeunes de l'équipe participent à ce projet, réfléchit en amont avec l'intervenant extérieur et les conseillères. Les jeunes ont la possibilité de créer une production individuelle dans la plupart des ateliers mis en place.

*On vous laisse apprécier  
l'une de ces productions :*



*Toi qui vit à une centaine années de la mienne,  
toi qui vit sans savoir comme moi ce qu'il vas ce  
passer cent ans après notre vie.*

*Peut-être que tu ne verra jamais cette lettre mais  
comme ont dis,  
«Qui ne tente rien n'a rien».*

*Peut-être qu'a ton époque,  
personne comprendra l'expression que j'ai utilisé mais  
«ont fait avec les moyens du bord».*

*En parlant de bord,  
notre terre en 2019 et au bord du précipice.*

*Moins de Mandela et Ghandi,  
plus de Trump et Kim Jun Ung,  
voici la nouvelle devise du monde en 2019.*

*Je pense que vous étudierez ça en histoire comme  
nous avec les 1er et seconde guerre mondiale.*

*Si bien sur il reste des écoles,  
des habitants,  
des pays ou peut-être que dans 100 ans,  
Plus rien n'existera.*

Texte écrit par Younès

Auteure compositrice et interprète Franco-Comtoise qui est intervenue à la Mission Locale mercredi 22 mai auprès d'un groupe Garantie Jeunes. Nous lui avons posé quelques questions à ce sujet.



### *En quelques mots, en quoi consiste un atelier chanson avec Marion Roch ?*

Je préfère appeler mes ateliers, ateliers chanson, parce qu'écrire des chansons c'est ce que je sais faire. Aucun atelier n'est pareil. On improvise toujours en fonction des âges, du nombre, des heures que l'on pourra consacrer, des demandes, des attentes. Parfois c'est un projet sur plusieurs mois, parfois c'est juste une après-midi. C'est toujours pour moi très riche. Ce qu'on fait toujours c'est écrire, écrire sur ce qu'on a envie d'écrire parler des choses qui nous tiennent à cœur, parfois trouver des moyens d'exprimer quelque chose sans dévoiler les détails. C'est très intime.

### *Tu as déjà eu l'occasion de faire ce genre d'atelier, qu'est-ce que ça t'apporte ?*

Ça fait deux années maintenant que j'ai eu et que j'ai plusieurs projets sur le feu. J'aime beaucoup cette partie-là de mon travail, cette approche du public, de tous les âges. Ça me ramène 5 années en arrière quand j'étais encore éducatrice spécialisée. Je suis toujours bluffée par les capacités des gens, enfant ou adulte, parce qu'ils sont capables de sortir sans avoir jamais essayé d'écrire auparavant. C'est toujours des moments très forts. Si j'ai une préférence, c'est vrai pour moi c'est le summum quand à la fin il y a une représentation et que les personnes expriment leurs créations, comme ça a été le cas avec le projet des enfants des Francas et du Moloco.

### *Tes impressions suite à l'atelier d'hier avec un groupe de jeunes de la Mission Locale ?*

Le groupe de la mission locale c'était assez nouveau pour moi car justement ce n'était qu'une après-midi. Une fourchette d'âge très large. Je me suis demandée au début comment j'allais m'en sortir comment j'allais les accrocher, et comme d'habitude ils ont mené la barque comme des chefs. Ils ont presque tous réussi à écrire, des choses fortes, il y a même eu des pleurs. Pour des jeunes adultes en une après-midi, mon but n'est pas d'en faire des auteurs de chansons, c'est de les aider à sortir grâce à l'écriture, certaines choses qu'ils ont en eux. Écrire c'est un remède, mettre en mots ses maux, même si c'est pour personne, même si c'est juste pour soi. Ça met à plat, ça fait du bien, simplement. C'est ce qu'on a fait avec les jeunes de la mission locale.

#### **Plus d'infos :**

**Riben** : [www.riben-artiste-spraypainting.fr](http://www.riben-artiste-spraypainting.fr)

**Buzz en Son** : <https://fr-fr.facebook.com/assobuzzenson/>

**Georgette** : [http://www.georgette-web.com/Georgette/Georgette\\_-\\_Peintre\\_-\\_Besancon\\_-\\_France.html](http://www.georgette-web.com/Georgette/Georgette_-_Peintre_-_Besancon_-_France.html)

**Lune de Plume** : <http://www.lunedepume.fr/>

**Marion Roch** : <http://marionroch.com/>



# CLAIRS-SOLEILS

## Actu permanence



Cela fait bientôt 4 ans que Léonore LEMENT intervient sur le quartier de Clairs-Soleils dans les locaux de la MJC pour la Mission Locale à raison d'une journée par semaine.

### Les spécificités du quartier et de la permanence de Clairs-Soleils :

Léonore LEMENT indique que le quartier des Clairs-Soleils est spécifique de part sa distance avec certains points d'intérêt pourtant nécessaires aux habitants. Ainsi, l'agence Pôle Emploi la plus proche est celle de Palente, la CAF, quant à elle, est à environ 40 minutes en transports en commun. Dans ce contexte, il paraissait indispensable que la Mission Locale puisse s'implanter dans ce quartier et ainsi offrir des réponses aux jeunes en besoin d'accompagnement socio-professionnel. De plus, le fait que le CCAS soit également présent au sein de la MJC permet que les accompagnements soient conjoints, ce qui facilite la prise en compte globale de la situation des jeunes. « Grâce à la présence des assistant(e)s de service social du CCAS, un jeune en besoin d'accompagnement renforcé au niveau social peut bénéficier d'un rendez-vous facilement. A l'inverse, un jeune qui se présente au CCAS ou même à la MJC peut m'être adressé ensuite car il aura une demande à laquelle les autres travailleurs et partenaires ne pourront répondre » souligne Léonore. Avec ses années d'exercice au sein du quartier des Clairs-Soleils, cette dernière constate que le fait d'être identifiée est une réelle chance pour les jeunes car « ils savent qu'au sein de la MJC, la Mission Locale est présente...ils osent ainsi venir plus facilement ».

### Les jeunes accompagnés :

Près d'1/4 des jeunes accompagnés par Léonore le sont sur la permanence de Clairs-Soleils. Grâce à son activité en permanence, Léonore a pu redécouvrir le quartier et se rend compte de sa richesse, tant dans la diversité des personnes qui y vivent que dans la diversité des situations qu'elle rencontre. Elle se trouve « au plus proche des jeunes » et peut ainsi les accompagner

au mieux en prenant en compte les problématiques afférentes, qu'elle connaît bien, au sein du quartier. Lorsqu'on lui demande ce qui l'a poussée à devenir conseillère, elle nous répond qu'elle a toujours eu à cœur de vouloir aider les autres, les défendre, les accompagner. C'est pourquoi, elle se destinait à devenir avocate, puis elle s'est intéressée au métier de conseillère en insertion socio-professionnelle et a intégré la Mission Locale. Dans son activité au quotidien, elle apprécie la richesse des situations et la complexité de certaines. Parfois, les situations sont tellement complexes que la meilleure réponse immédiate est simplement l'écoute. En effet, comme elle le souligne, « le sentiment d'avoir été écouté est très important pour les jeunes. Ils n'ont pas forcément d'espace pour ça dans leur vie personnelle. Ca reste, je pense, la base de notre métier ».

### Ce qu'il faut pour être conseillère :

*« Il faut avoir la foi et je ne parle pas forcément de certaines croyances mais de la foi professionnelle. La foi en le jeune, en l'homme, il faut y croire pour les jeunes. Si on n'y croit plus, je pense qu'on arrive à notre limite et il faut arrêter ce métier. De même quand les jeunes en grandes difficultés exposent des situations très complexes, il faut faire attention à ne pas tomber dans l'empathie extrême, même si parfois cela reste difficile ».*

Léonore constate aussi dans son métier que les jeunes peuvent être vite impactés par des situations vécues comme des échecs. Tout le travail du conseiller est alors d'inciter les jeunes à ne pas perdre espoir, leur dire qu'ils vont réussir mais comme elle le souligne, « cela n'est pas évident dans une société qui ne nous aide pas à sortir des démarches de comparaison ».

Pour conclure, Léonore LEMENT nous dit que son quotidien au travail l'aide à relativiser chaque jour, c'est « un travail qui fait grandir » et sa devise auprès des jeunes : « à cœur vaillant, rien d'impossible » !

# Focus sur la MJC



@MJC Clairs-Soleils

Eric SCHMITT est directeur de la MJC (Maison des Jeunes et de la Culture) et du centre social de Clairs-Soleils depuis bientôt 2 ans. La structure associative est conventionnée avec la Ville de Besançon qui fixe le cadre et les objectifs à atteindre. Au sein d'un Quartier Propriétaire de La Ville (QPV)<sup>1</sup> très diversifié, la mission de l'association est de faire en sorte que les habitants puissent se rencontrer. Le périmètre d'intervention s'étend de Clairs-Soleils aux Vareilles (qualifié comme quartier en veille).

<sup>1</sup>Le quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV ou QPPV) ou quartier prioritaire (QP) est un dispositif de la politique de la ville française. Il a pour but de réduire la complexité du maillage des zones socialement défavorisées.

## Champs d'intervention :

La MJC de Clairs-Soleils accueille environ 140 adolescents (13-17 ans), 160 enfants de plus de 6 ans et 40 enfants de 3 à 6 ans. Eric SCHMITT nous en dit plus : "On a différents champs d'intervention. Notre projet est plus axé sur la petite

enfance, l'enfance, la jeunesse et les familles. On intervient au quotidien sur de l'accompagnement à la scolarité auprès des collégiens et des primaires en axant sur la méthodologie, la régularité. On met à disposition des espaces pour travailler. La réussite scolaire est une façon pour certaines familles d'être dans la promotion sociale. On accompagne aussi le public durant le temps libre : mercredis, petites et grandes vacances scolaires, certains samedis et lors d'évènements ponctuels. Aujourd'hui, la MJC est bien identifiée, une confiance s'est installée avec les familles.



@MJC Clairs-Soleils

## Les acteurs de la MJC :

L'équipe compte 8 permanents. Le nombre d'animateurs fluctue selon les périodes de l'année avec un effectif plus important pendant les vacances. "La richesse de la structure, c'est que l'on a des professionnels très compétents et bien formés. Ils ont tous à minima des licences (STAPS, Education, BPJEPS, DEFGS, éducateur sportif, secrétaire comptable) avec des expériences dans le quartier, ce qui permet d'avoir de la solidité dans notre intervention." conclut Eric SCHMITT.

# MONA BOUNEB & NADÈGE BRUN

## Quiz présentations



Comme vous aurez pu le comprendre jusque là, nous aimons l'originalité et comme nous sommes joueuses, voici un petit test pour apprendre à connaître les deux rédactrices qui se cachent derrière l'écriture de cette gazette !

### Qui a dit quoi ?



1- *On ne se doute pas que :*

**A** : je tiens un blog de cuisine, je poste régulièrement en ligne des recettes, testées et approuvées !

**B** : le week-end, j'ai les mains dans la terre, vous l'aurez compris j'aime jardiner !

---

2- *Une citation inspirante :*

**A** : « La tolérance vaut mieux que l'indifférence » (Gandhi)

**B** : « Si ta vie est tracée, dévie ! » (Gaël Faye)

*3- Mon plus beau voyage :*

**A** : New-York

**B** : L'île de Crète

---

*4- Mon réalisateur préféré :*

**A** : Guillermo Del Toro

**B** : Xavier Dolan

---

*5- Ma passion durant mon temps libre :*

**A** : La nature

**B** : La Musique

Réponses :  
Nadège : 1/B ; 2/A ; 3/B ; 4/A ; 5/A  
Mona : 1/A ; 2/B ; 3/A ; 4/B ; 5/B



